

Ces journées d'études s'inscrivent dans le cadre d'un partenariat de recherche associant le Centre Georges Chevrier et la Maison du patrimoine oral de Bourgogne (MPOB) dans une réflexion commune sur le thème « Pouvoir d'action, Territoire, Transition » et font suite aux journées d'études « Patrimoines, participation et citoyenneté » qui se sont tenues le 4 et 5 septembre 2015 à Anost. En outre, il est lié à un projet, en préfiguration, d'instauration de la MPOB en « ethnopôle », dispositif relevant du ministère de la Culture-Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté.

Elles se donnent pour objectif de faire dialoguer des démarches « d'encapacitation » fondées sur la mobilisation de la « méthode ethnographique » au service de la reconnaissance culturelle. À l'échelle internationale, des acteurs de la société civile en lien avec des chercheurs mettent en œuvre des protocoles qui revendiquent une revisite démocratisée des sciences humaines et sociales (Fédération internationale pour l'histoire publique, GIS « Démocratie & Participation », réseau « Traces », Forum des Lucioles, etc.). Ces alliances d'initiatives privées et d'initiatives publiques se démarquent de dispositifs maintenant assez convenus et consensuels de la recherche participative (souvent instrumentalisés au service de nouveaux modes de gouvernamentalité), par l'élaboration de protocoles où le « concernement » social et ce qui importe aux groupes concernés pèsent à parité avec l'exigence de scientificité.

Cette question intéresse directement la MPOB au regard de son histoire singulière : elle est la concrétisation d'un militantisme culturel déployé dans un territoire perçu comme oublié ou en retrait. En l'occurrence, des personnes (ordinaires ?) s'engagent dans un travail de collecte des formes d'expression orale en tant qu'elles sont perçues comme éligibles à la distinction patrimoniale, comme patrimoine culturel immatériel, et constituent la matière d'une reconnaissance en terme des droits culturels. À partir de l'examen de cette

expérience fondatrice et de sa confrontation à d'autres expériences dans l'espace français et européen, trois questions, étroitement liées, se posent, auxquelles ces journées entendent se confronter :

- celle de la caractérisation « citoyenne » ou « participative » de ces gestes de collecte : dans quelle mesure réfèrent-ils au modèle des sciences dites citoyennes ou au contraire le dépassent-ils ? En d'autres termes, collecte-t-on des chansons comme on compte des papillons dans un jardin ? Ces gestes reconduisent-ils la relation scientifiques/amateurs que mettent en œuvre ces sciences citoyennes ? Sur quels fondements à la fois méthodologiques et épistémologiques se déploient-ils ? Il s'agit d'explorer les formes d'engagement qui sont désignées comme citoyennes car elles témoignent de participations actives à la production du social et de l'expression d'un pouvoir d'agir.
- celle du sens donné aux expressions orales et de leur portée politique : en quoi la collecte de contes et autres formes d'expression orale se distingue-t-elle de la démarche d'une démarche conservatoire et érudite, historiquement associée le plus souvent à la notion de folklore ? Si ce geste de collecte participe à ce que l'on appelle le « renouveau du conte », quel peut être le sens politique de la reconnaissance de formes culturelles populaires et, en un sens, de la réhabilitation du folklore ? En quoi peut-il être dit alternatif (au sens où se développent des actions culturelles en dehors des cadres institutionnel, par exemple les « friches culturelles ») et émancipatoire.
- celle des relations entre territoire et culture : sur quels mobiles se construisent-elles dès lors qu'il est évident qu'elle ne peuvent pas être indexées sur la notion d'*identité culturelle*. Si on part d'une conception dynamique (et non géographique) du territoire (des services, des pratiques, des populations humaines et non humaines, des configurations physiques, des entités diverses...), il s'agit d'apprécier ce que veulent et font ces personnes pour « composer » le territoire qu'elles habitent.

Vendredi 29 et samedi 30 septembre 2017



Journées d'études organisées par le Centre Georges Chevrier-UMR 7366 - CNRS uB, la Maison du patrimoine oral de Bourgogne, en collaboration avec l'Institut Interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain

Cultures populaires, sciences participatives, et actions citoyennes

Maison du patrimoine oral de Bourgogne, Anost, Saône-et-Loire



Auxerre

Dijon

ANOST

Autun

Chalon-sur-Saône

10 km

Vendredi 29 septembre

8 h 45 – 9 h 15 : Accueil des participants

9 h 15 – 9 h 30 : Ouverture, par Pascal Ribaud (Président de la MPOB)

9 h 30 – 10 h 00 : Introduction : « Politiser », par Jean-Louis Tornatore (CGC UMR CNRS uB 7366)

10 h 00 – 12 h 30 : Modératrice : Maud Marchand (Chargée de mission Ecomusée, PNR du Morvan)

Noël Barbe (Anthropologue, conseiller pour l'ethnologie, CNRS, IIAC et DRAC de Bourgogne-Franche-Comté) : *Composer le plébéen ? De quelques exemples littéraires et muséographiques*

Marie Preston (Artiste et maître de conférences, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, AIAC-Teamed) : *Voix multiples et pratiques artistiques de co-crédation*

14 h 00 – 17 h 00 : Modérateur : Pierre Léger (Membre actif pour les langues de Bourgogne, MPOB)

Luc Carton (Directeur, Inspection générale de la Culture, Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles) : *Actualités de la démocratie culturelle : l'enjeu d'un exercice généralisé des droits culturels*

Caroline Darroux (Ethnologue, Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne/ chercheuse associée CGC UMR CNRS uB 7366) : *Expression orale, récits populaires, récits de résistance : du désœuvrement politique à l'acte micropolitique*

Pause

Christine Delory Momberger (Professeure en Sciences de l'Education, EXPERICE, Université Paris 13, Fondatrice de l'Université ouverte du Sujet dans la Cité) : *Des histoires de vie « en commun », une création partagée pour être sujet dans la Cité*

18 h 00 : Vernissage de l'exposition « Migrations et récits de vie »

20 h 00 : Paroles et récits par l'association « Histoires de conte »

Samedi 30 septembre

9 h 30 – 10 h 00 : Accueil des participants

10 h 00 – 12 h 00 : Modérateur : Thierry Leutreau (Membre de « la Coopérative des savoirs » de la Nièvre)

Yannick Sencébé (Maître de conférence en sociologie, Agrosup Dijon UMR INRA Cesaer) : *Entre engagement et distanciation. Trajectoire de terrains*

Philippe Hanus (Historien, chercheur associé au LARHRA, réseau Traces) : *Enjeux d'un réseau d'acteurs artistiques, éducatifs et scientifiques pour penser les mémoires, l'histoire et l'actualité du fait migratoire*

Noël Barbe (Anthropologue, conseiller pour l'ethnologie, CNRS, IIAC et DRAC de Bourgogne-Franche-Comté) : *Conclusion des journées*

